

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 20 MAI 1902

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.) Hebdomadaire \$1.50

ANNONCES: (Tous les insertions, par ligne, sont de 10 insertions consécutives)

POUR LA GRIPPE PRENEZ LAXACOLD, 25c LA BOITE.

Agent pour Sherbrooke, D. J. McMANAMY Pharmacien.

Cartes d'Affaires. AVOCATS. L. C. BELANGER, O R

J. A. CAMIRAND, AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

CAMPBELL & McCABE, AVOCATS, Maison de la Banque Nationale, rue Wellington, Sherbrooke.

J. LEONARD, LL B AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES. J. S. TETRAULT, NOTAIRE, Etude: maison Twoose, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

MEDICINS. Le Dr. G. H. Desjardins, Grande des Universités de Rome et de Victoria.

DR. J. O. ST. PIERRE, CHIRURGIEN-DENTISTE, Maison Hyndman, 11 rue Wellington.

DR. J. O. LEDOUX, MEDICIN GÉNÉRALE, Attention spéciale aux maladies des femmes et des enfants.

DR. LUDGER FOREST, CHIRURGIEN-DENTISTE, 112 rue Wellington, Sherbrooke.

DR. DAVID WATERS, CHIRURGIEN-DENTISTE, 143 rue Wellington, Bâtiment "Banque d'Hochelega".

DR. L. O. BACHAND, ALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge.

N. A. DUSSAULT, M. D. ALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge.

ARCHITECTES. L. A. DUFRESNE, INGÉNIEUR CIVIL ET ARCHITECTE.

THOS. TREMBLAY, ARCHITECTE PROVINCIAL ET AGENT d'Ingénieurs des mines.

DIVERS. JOS. LEMIBUX, HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Ance, P. Q.

Cartes d'Affaires, Richmond. SIMON FRASER, N. AIRE et AGENT d'Affaires.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS, AVOCATS et PROCUREURS, 1724 rue No. 17, Université, Montréal, Canada.

HOTEL ST. JACOB, J. S. Snow, propriétaire, rue Main, Richmond.

JOHN EWING, BROISTREUR du comté de Richmond.

DR. JOHN HAYES, MEDICIN et CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill.

CLOTURE de FERME DE PREMIERE CLASSE, 30 CTS. PAR PERCHE.

UN MACASIN DE TABAC ACCOMMODANT Pourvoit à tous les besoins du fumeur.

A. E. KINKEAD & CIE. Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON - SHERBROOKE

La Banque Nationale BUREAU CHEF, QUEBEC

Capital payé \$1,200,000 Réserve et Surplus \$29,738

Directeurs: R. AUDETTE, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

SUCURSALES: Sherbrooke, St-Jean, St-Roch, St-François, Beauce

AGENTS: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Directeurs: J. B. LAURENT, J. B. LAURENT, J. B. LAURENT

Avis à nos Patientes. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Cette illustration représente une boîte de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine; le papier est blanc, imprimé en rouge.

Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

DES YEUX Qui démontent et brûlent quand vous essayez à lire ou à coudre

guéris par des lunettes bien ajustées.

Si vos yeux commencent à affaiblir n'hésitez pas à venir nous voir

parce que votre seule espérance de guérison est dans les lunettes.

Essai de la vue Gratuit. CUSTAVE RICHARD, Pharmacien Gradue,

158 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

APPORTEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS.

BOSTON & MAINE R. R. Arrangements d'Hiver

LE 14 OCTOBRE 1901. Les convulsions circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUINZENT SHERBROOKE. LE TRAIN-POSTE à 5.00 a. m. arrive à St. Johnsbury

VENANT DU SUD: EXPRESS-Part de Boston 9.00 p. m.

EXPRESS DE NUIT, laisse Boston 7.30 p. m.

VENANT DU NORD: L'EXPRESS DE NUIT, régulier 9.15 p. m.

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

17 Vieux journaux à vendre à ce bureau, 8 cts. la livre; par lot de 25 livres, 2 cents.

Cour à Bois de la Cité, Bureau, 114 rue King, TELEPHONE BELL 164

Toujours à la disposition des acheteurs, bois mort et liège francs, cordes et copeaux

BEURRIERIE DE SHERBROOKE Les consommateurs informés le public qu'ils sont

Photographies Modernes TOUS LES STYLES NOUVEAUX

Aristo-Platintype et Carbone De toutes grandeurs et un grand assortiment

A. Z. PINSONNEAULT (Successeur de W. H. Rich) 11 rue Wellington.

NOUS RECOMMANDONS LE SIROP FAJARDO! Supérieur à la melasse Barbade

Les familles de la ville pourront se le procurer, au détail, chez M. Alfred Lancôt

VENTE AU GROS CHEZ C. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.

S. L. GAUTHIER, SELLIER! ANCIENNE PLACE BEGIN, (En face du nouveau Marché.)

Le soussigné désire informer le public en général qu'il est prêt à exécuter toutes les commandes

Prix Déiant toute Concurrence. S. L. GAUTHIER.

Les limites de la province, n'est pas moins assurée. Dans Argenteuil, nous formons 39 pour cent de la population

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé. Dans la province de Québec même, malgré l'émigration dont nous allons voir les proportions considérables

Envisagée dans l'ensemble, l'augmentation de la population française n'a peut-être pas été sensiblement plus considérable que celle de la population anglaise.

Et nous venons de le dire, le terrain gagné, c'est sur nos frontières que nous l'avons conquis, c'est sur le territoire dont on nous disputait la possession, que nous avons triomphé.

En 1851, notre élément ne formait que 58 pour cent de la population totale, — une faible majorité, — dans la ville de Québec; ce chiffre est monté à 84 p. c.; il n'y a pas jusqu'à la division réservée de Québec-Ouest, où nous ne soyons la majorité.

Dans les limites du vieux Montréal nous formions seulement 45 pour cent de la population totale en 1851; nous sommes montés à 55 pour cent en 1891 et à 57 pour cent en 1901.

Et tandis que nous déplaçons ainsi la majorité dans le cœur de la ville, nous avons gagné encore dans la banlieue, dans les comtés d'Hochelega et de Maisonneuve, nous étions 72 p. c. de la population totale en 1891, 74 p. c. en 1901.

Et dans ces cantons de l'Est, qui devaient constituer une barrière entre nous et les Etats-Unis, quels changements accomplis depuis cinquante ans. En 1851, nous ne formions que 9 pour cent de la population totale dans Stanstead, 15 pour cent dans Sherbrooke, 19 pour cent dans Missisquoi.

Justqu'en 1871, les Anglais avaient une majorité assurée dans huit de ces comtés du sud; il ne leur en reste plus que trois; voici quelle proportion notre élément représentait dans ces divers comtés lors des deux derniers recensements:

Comté 1891 1901 p. c. p. c. Compton..... 45 55 Stanstead..... 38 48 Sherbrooke..... 54 58 Richmond et Wolfe..... 70 77 Sheffield..... 77 77 Bromé..... 33 36 Missisquoi..... 50 54 Huntingdon..... 31 39

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 20 MAI

LES PROGRES DE L'ÉLÉMENT FRANÇAIS

Le premier recensement fait après la Confédération, celui de 1871, exagère certainement le nombre des Canadiens-français

Et ce que nous voulons d'abord établir c'est qu'en se répartissant au dehors, notre nationalité, grâce à sa merveilleuse fécondité, a su conserver les positions qu'elle occupait

Le point délaissé, voyons dans quelle direction notre race a progressé.

Bulletin du Jour

CANADA

—A Sorel, Aimé Lussier, de Varennes, a plaidé non coupable et a été renvoyé aux assises criminelles.
—George Bradshaw, un menuisier, est mort subitement à Ottawa, de maladie de cœur, pendant qu'il était à son ouvrage.

ECHOS DU JOUR

—C'est jeudi qu'à lieu la nomination officielle des candidats dans la province d'Ontario.
—On n'a pas encore nommé de successeur à l'honorable M. Déclé.

—John Augusten, un journaliste de Montréal, à l'emploi de Grand-Trou, a succombé à l'hôpital Emergency, de Toronto, aux blessures qu'il avait reçues quelques jours auparavant en travaillant à la manœuvre d'un chasse-pierres à vapeur, sur la voie du Grand-Trou, près de Darnbarn.

—A Montréal, l'enquête du coroner tenu sur le cadavre du pharmacien J. A. Brassard, de Pavtucket, R. L., qui s'est suicidé à l'hôtel Jacques-Cartier, un verdict conforme aux faits a été rendu par le jury. La preuve a démontré que des défenses étaient très affecté par des défenses dans ses affaires.

—Un suicide a été commis samedi après-midi à Montréal. Un jeune homme, nommé Grant McIntosh, s'est flambé la cervelle, dans un heure de découragement. Depuis plusieurs semaines, le jeune homme souffrait d'une insomnie continue, qui ne le lâchait pas, malgré tous les remèdes, et malgré tous les soins.

—Le Dr Borden, ministre de la milice, contredit absolument l'histoire fabriquée à Halifax d'après laquelle le War Office aurait demandé l'envoi de 3,000 Canadiens pour la police sud africaine.

—Sir Wilfrid est parti avec Lady Laurier pour un voyage de repos d'une quinzaine aux Adirondacks. Il sera de retour à Ottawa le 1er juin et repartira vers le 12 pour Londres et l'Europe. Il sera absent jus qu'au mois d'octobre.

—Il paraît que le ministre de la justice, pour se rendre au désir des autorités impériales, mettra en liberté, le jour du couronnement du Roi, un certain nombre de détenus des prisons et pénitenciers, qui ont mérité un certificat de bonne conduite.

—La nouvelle est parvenue déjà au pénitencier de St-Vincent de Paul, et le préfet dit qu'il a maintenant une communauté exemplaire.

—On annonce la mort de M. Geo. Caron, ex-M. P. P., père de M. Hector Caron, député actuel du comté de Maskinongé à la Législature. M. Caron est mort en son domicile à St-Léon. Le défunt a naguère joué un rôle assez actif dans la politique.

—A Halifax, le "Winifredian," appréti par le gouvernement britannique pour le transport des recrues canadiennes en Afrique, est parti samedi au milieu des acclamations générales. Le fait que le commandant de ce corps est un officier d'Halifax a attiré sur ce départ des démonstrations plus chaleureuses et plus enthousiastes que celles faites aux autres contingents. Le nombre de soldats et officiers embarqués est d'environ 800. Les moutures sont au nombre de 816.

—L'état des finances de la puissance, pour les dix mois de l'exercice en cours au 30 avril, place les recettes à \$46,600,728, contre \$41,989,303 dans la période correspondante de 1901, soit une augmentation de \$4,611,425, et les dépenses, de \$33,917,025, contre \$31,612,465, soit une augmentation de \$2,304,559. Les dépenses à compte du capital ont été de \$9,300,588 en 1901 et, contre \$9,090,494 en 1900-01, soit une augmentation de \$1,210,094.

—Une dépêche de Goliad, Texas, dit: "Quatre-vingt deux personnes sont mortes; plus de cent sont blessées; une bonne partie de la ville est en ruine, tel est le résultat du terrible cyclone qui a passé sur la ville. Parmi les édifices détruits se trouvent l'église méthodiste et une école de nègres. Il est impossible de juger maintenant de l'étendue des dommages. On croit que 800 maisons au moins ont été détruites."

—L'état physique de la reine Wilhelmine est actuellement aussi satisfaisant qu'on peut le désirer. Les bulletins réguliers au sujet de la santé de la reine ne seront plus publiés.

—Une dépêche de Saint-Petersbourg à la Central News Agency dit que Balachanoff, qui assistait à l'hôpital de l'Herbier, a été tué par un obus, le 15 avril, a été exécuté lundi dernier.

—Une dépêche de Rangoon dit qu'une embarcation appartenant au vapeur anglais "Comorah" a été recueillie dans le baie de Bengale. On croit que le "Comorah" a coulé le 6 mai dans un cyclone. Outre 650 passagers qui étaient des indigènes, le "Comorah" avait un équipage de 89 hommes.

—Un désastreux cyclone a balayé la province de Sainte-Ides Anglaises. Le chemin de fer de Sainte-Ides a été arraché sur une distance de quarante milles, les ponts, les maisons, les terrassements, tout est disparu. Les fils télégraphiques sont arrachés sur une distance de cinquante milles. Plusieurs personnes ont perdu la vie.

LA BANQUE NATIONALE

La prospérité qui règne dans tout le pays fait ressortir ses résultats bienfaisants sur nos grandes institutions financières. Nous en trouvons dans le rapport annuel de la Banque Nationale que nous publions dans une autre colonne.

La Banque Nationale, comme maintes autres grandes institutions, a eu ses jours difficiles, ses jours sombres. Mais après avoir traversé cette période de critique, elle a repris son assiette, elle a reconquis la confiance du public, et grâce à une administration sage, prudente et ferme, elle est redevenue la florissante institution financière nationale dont s'enorgueillit aujourd'hui, à juste titre, la ville de Québec et toute la province.

Le rapport de 1901-1902 est le plus brillant qui ait été encore soumis à ses actionnaires. Il suffit pour faire voir combien la Banque Nationale marche résolument dans la voie du progrès.

La Banque a décidé, l'an dernier, de doubler son capital, qui a été porté de un à deux millions de dollars. Sur cette somme, \$1,469,700 ont été souscrits, dont \$1,430,550 ont été payés par les actionnaires.

La Banque a payé deux dividendes pendant l'année, le premier de \$36,000, et le second, de \$38,571.08, soit \$74,571.08.

Les profits du dernier exercice, après toutes dépenses payées, se sont élevés à \$154,993.33.

Les directeurs ont versé au fonds de réserve la somme de \$75,000. Ce qui porte le total du fonds de réserve à \$350,000 et laisse au compte des profits et pertes la somme de \$80,161.16.

Les billets en circulation représentent la valeur de \$1,370,024.

Le champ d'action de la Banque Nationale se confine aux limites de la province. Le fait est qu'elle n'a qu'un succursale en dehors de cette province, c'est celle qui a été établie à Ottawa il y a plusieurs années. Et toutes ces succursales font des affaires florissantes.

Nous félicitons les directeurs du succès remarquable de la banque, cette année; et nous félicitons aussi les actionnaires d'avoir su trouver des administrateurs aussi distingués et aussi compétents.

Le gérant local, M. J. M. Dufresne, et tout le personnel de la Banque méritent aussi des félicitations.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 14 mai. Dans l'après-midi, la Chambre s'est formée en comité des subsides sur l'item de \$280,000 demandés pour améliorer la route du Saint-Laurent.

L'hon. M. Sutherland a donné de longues explications sur les travaux projetés. On croit que, lorsque tous les travaux auront été exécutés, les taxes d'assurance seront grandement réduits sur la route du St-Laurent.

L'hon. M. Tarte a ajouté qu'il avait l'espoir que les compagnies de navigation contribueraient à obtenir cette réduction de taxes en employant des navigateurs compétents, qui sauront diminuer le nombre des accidents.

Le crédit est voté. La Chambre est appelée à voter ensuite la somme de \$50,000 destinée à secourir les victimes des éruptions volcaniques de la Martinique.

L'hon. M. Fielding n'avait pas l'intention de demander une somme aussi élevée, mais le désastre est si terrible que la Chambre ne peut pas faire autrement que de voter cette somme. La moitié de cette somme sera placée au crédit du fonds de secours français pour la Martinique, et l'autre moitié sera consacrée à secourir les victimes de Saint-Pierre et des autres îles qui ont été ravagées par les laves du Mont Pelée.

M. Borden, chef de l'opposition, appuie cordialement cette proposition et félicite le gouvernement d'appliquer immédiatement la somme de \$25,000 à soulager les souffrances des victimes de l'île française. Le pay-teigne par là de l'imité qu'il en tire pour la grande nation à laquelle cette île appartient.

Ce dernier crédit met fin au vote des subsides, qui a été terminé à 10 h. du soir.

Séance du 15 mai. A la séance du matin, sir Wilfrid Laurier, en réponse à M. Bourassa, a dit que le gouvernement ne sait pas que les Commissaires et agents de la puissance du Canada dans le Royaume-Uni sont obligés de payer la taxe sur le revenu, tandis que les ambassadeurs, consuls et agents étrangers n'y sont pas tenus. Le gouvernement n'a pas l'intention de changer cela.

Au moment de l'adoption du bill des subsides M. Fielding a annoncé que le revenu du Canada serait encore plus considérable, au 30 juin prochain et que l'augmentation de la dette serait loin d'être ce qu'il l'avait prévu dans son discours du budget, prononcé il y a deux mois.

Une discussion s'est élevée sur la valeur de l'huile du pétrole du nord-Ouest et la séance a été levée à une heure.

A trois heures de l'après-midi, Son Excellence le gouverneur général a prorogé les Chambres en prononçant le discours du trône suivant: Honorables Messieurs du Sénat, MM. de la Chambre des Communes,

En vous dispensant de prolonger votre présence au parlement, je désire vous remercier de l'attention et du soin avec lesquels vous vous êtes acquittés de vos importants devoirs.

Le nombre extraordinaires d'actes qui ont été passés pour constituer des corporations, des compagnies industrielles et de chemins de fer peut être considéré comme une preuve du rapide développement de la richesse et de la prospérité du Canada à l'heure actuelle.

L'augmentation rapide de la population dans cette partie fertile du Dominion doit contribuer de plus en plus au progrès du commerce chaque année.

L'arrangement conclu avec la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, lorsqu'elle a été autorisée à augmenter son capital-actions et en vertu duquel elle doit consacrer au-delà de neuf millions de piastres à l'augmentation de son matériel roulant, aura pour effet, nous l'espérons, de diminuer considérablement l'aveugle des pertes sérieuses qui ont eu lieu par suite de l'insuffisance du nombre de wagons destinés à charroyer les produits de l'Ouest vers les ports de l'Est.

Les amendements faits à l'acte des grains du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest à construire des entrepôts plats pour l'emmagasinement de leurs grains aux stations de chemins de fer, sont jugés opportuns et propres à empêcher les coalitions de faire baisser les prix.

L'augmentation de la population du territoire du Yukon et le développement rapide de cette partie du Canada justifient amplement l'acte qui accorde à ses habitants un représentant au parlement qui sera autorisé à parler au nom de ses commettants sur toutes les questions concernant les principaux intérêts de cette lointaine partie du Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

LA BANQUE NATIONALE

ouvert des succursales à Nicolet, Coaticook et Baie St-Paul, qui nous promettent de bons résultats. C'est aussi leur intention d'ouvrir une autre succursale à Plessisville, vers la fin de ce mois.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés de cette institution: leur fidélité et leur assiduité ont contribué largement au succès de nos opérations.

Le tout humblement soumis, R. AUDETTE, Président.

Québec, le 14 mai 1902.

BILAN LE 30 AVRIL 1902. Billets en circulation \$1,370,024.00. Dépôts portant intérêt \$3,978,541.85. Dépôts ne portant pas intérêt 712,338.11. 6,060,903.96. Dividendes non réclamés 637.50. Dividende No. 75 payable le 1er mai 1902 38,571.08. 38,908.58. D'autres banques en Canada 15,303.06. D'autres banques en France 78,755.04. 94,149.00. Total du passif envers le public 6,194,233.61. Fonds Capitalisés 1,430,550.00. Fonds de Réserve 350,000.00. Intérêts accrus et change 15,000.00. Compte de Profits et Pertes 60,161.16. 1,835,711.16. \$8,029,944.77.

Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

LA BANQUE NATIONALE

ouvert des succursales à Nicolet, Coaticook et Baie St-Paul, qui nous promettent de bons résultats. C'est aussi leur intention d'ouvrir une autre succursale à Plessisville, vers la fin de ce mois.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés de cette institution: leur fidélité et leur assiduité ont contribué largement au succès de nos opérations.

Le tout humblement soumis, R. AUDETTE, Président.

Québec, le 14 mai 1902.

BILAN LE 30 AVRIL 1902. Billets en circulation \$1,370,024.00. Dépôts portant intérêt \$3,978,541.85. Dépôts ne portant pas intérêt 712,338.11. 6,060,903.96. Dividendes non réclamés 637.50. Dividende No. 75 payable le 1er mai 1902 38,571.08. 38,908.58. D'autres banques en Canada 15,303.06. D'autres banques en France 78,755.04. 94,149.00. Total du passif envers le public 6,194,233.61. Fonds Capitalisés 1,430,550.00. Fonds de Réserve 350,000.00. Intérêts accrus et change 15,000.00. Compte de Profits et Pertes 60,161.16. 1,835,711.16. \$8,029,944.77.

Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

Honorable Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes, En vous faisant mes adieux, je désire vous exprimer l'espoir que lorsque nous nous reverrons l'année prochaine, nous aurons encore lieu de nous réjouir de la prospérité continue qui règne et aujourd'hui dans le vaste Dominion.

Messieurs de la Chambre des Communes, Je vous remercie au nom de Sa Majesté des subsides que vous avez généreusement votés pour le service public.

LA BANQUE NATIONALE

ouvert des succursales à Nicolet, Coaticook et Baie St-Paul, qui nous promettent de bons résultats. C'est aussi leur intention d'ouvrir une autre succursale à Plessisville, vers la fin de ce mois.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés de cette institution: leur fidélité et leur assiduité ont contribué largement au succès de nos opérations.

Le tout humblement soumis, R. AUDETTE, Président.

Québec, le 14 mai 1902.

BILAN LE 30 AVRIL 1902. Billets en circulation \$1,370,024.00. Dépôts portant intérêt \$3,978,541.85. Dépôts ne portant pas intérêt 712,338.11. 6,060,903.96. Dividendes non réclamés 637.50. Dividende No. 75 payable le 1er mai 1902 38,571.08. 38,908.58. D'autres banques en Canada 15,303.06. D'autres banques en France 78,755.04. 94,149.00. Total du passif envers le public 6,194,233.61. Fonds Capitalisés 1,430,550.00. Fonds de Réserve 350,000.00. Intérêts accrus et change 15,000.00. Compte de Profits et Pertes 60,161.16. 1,835,711.16. \$8,029,944.77.

Je vous remercie au nom de Sa Maj

# ASSURANCE.

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

## W. S. DRESSER & CO.

29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

BUREAU ETABLIS EN 1875.

### Bons Marchés en fait de Pianos, cette semaine, chez Wilson.

4 Pianos droits ayant un peu d'usage, de fabrication modeste, à prix spécialement bas.  
5 Pianos carrés, genre moderne, pleins grandeur, de \$75 à \$150.  
12 Orgues d'occasion, de \$15 à \$50. Toutes garanties en bon ordre. Conditions faciles de paiement et de crédit.

Splendide assortiment des véritables Pianos Heintzman & Co., cette semaine. Nouveaux arrivages de Pianos Mason & Ritchie, en bois d'acajou antique.

**PIANOS MORRIS. PIANOS DE BERLIN.**

4 beaux spécimens du jeu de piano "Angelus". Venez les entendre; ils vous surprendront toujours bien.

Envoyez, s'il vous plaît, les commandes pour démontage de pianos et les commandes pour accord pour leur mail aussi tôt que possible. LES DEUX TELEPHONES.

## H. C. WILSON & SONS,

SHERBROOKE ET MAGOG.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

# FETE VICTORIA.

24 MAI 1902.

Des billets pour aller et retour seront vendus entre toutes les stations en Canada au plus bas prix d'un

Passage Simple de Première Classe

Bons pour aller les 23 et 24 mai. Limite du retour, le 26 mai 1902.

C. H. FOSS,

Agent de ville pour passagers et billets.  
2 rue Wellington, Sherbrooke.

Telephone Bell No. 61.

AVIS - Billets de paquebots vendus aux taux les plus bas pour toutes les lignes.

## QUEBEC CENTRAL RAILWAY

# Rete Victoria!

24 MAI 1902.

Billets pour aller et retour, au prix d'un

## PASSAGE SIMPLE,

Bons pour partir les 23 et 24 mai; bons pour revenir le 26 mai 1902.

J. H. WALSH,

Agt. Gén. Pass.

FRANK GRUNDY,

Gérant général.

## INTERCOLONIAL RAILWAY

Le 23 et après Lundi, le 10 juin 1902, les trains partiront de la station Bonaventure, à Montréal, et arriveront en gare comme suit:

L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00 heures a.m. pour Halifax, N. E., St. Jean, N. B., et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours à 7.30 p.m.

L'Express local partira tous les jours, dimanche excepté à 4.30 a.m., devant arriver à Lévis à 7.30 a.m., et devant partir de Lévis à 8.00 p.m., et Little Metis à 8.30 p.m.

L'Express local partira tous les jours, dimanche excepté, de Little Metis à 4.30 p.m., devant arriver à Montréal à 6.30 a.m. Le service express partira les mardi, vendredi et samedi à 7.45 p.m.

Le train d'accommodement part de Lévis à 12.30 a.m., tous les jours dimanche excepté et devant arriver à Montréal à 10.00 p.m.

Un train d'accommodement pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté, à 1.30 p.m. Le train d'accommodement de Nicolet arrive à Montréal tous les jours, à 10.15 a.m., et à 10.30 a.m.

Les wagons vestibules et des wagons-dormants et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dormants sur toute la ligne entre Montréal et Halifax, wagons-buffets sur l'Express local.

Le chemin de fer Intercolonial unit l'Ouest avec les plus belles pêcheries, plages d'eau, et routes de touristes, du Canada.

Tous les trains circulent d'après le temps suivant:

D. POTTINGER, Gérant général.

Moncton, N. B., 6 juin 1901.

H. A. Price, agt. ass. général des passagers, 141 rue St. Jacques, Montréal; Jas. Hardwell, agt. ass. général de l'Est, 130 rue St. Jacques, Montréal; T. H. Xavier, agt. ass. général de l'Ouest, 112 rue St. Jacques, Montréal.

## FERME A VENDRE

La ferme connue sous le nom de l'ancienne ferme Goldford, à 4 milles de Sherbrooke, sur le chemin d'Ascot Corner, 200 acres, dont la plus grande partie est boisée. Sera vendue complète ou divisée. Conditions faciles. S'adresser à

JAS R. WOODWARD

## A VENDRE

Une terre de 140 acres, en partie défrichée, restant en bon bois, dans le No. 5 dans le lot qui est au canton d'Ascot, avec maison de bois, écurie et autres bâtiments, la propriété de Julien Guérin. Titre parfait; conditions faciles. S'adresser au bureau de Co. Journal, 2m.

## A VENDRE

UNE TERRE de 53 acres, étant le lot No. 27 dans le même rang de St. George de Windpiscott, avec maison, propriété de Thomas LaFrenière. Titre parfait; conditions faciles. S'adresser à C. Hénauger, C. H., 95, rue Wellington, Sherbrooke.

Pas d'hésitation.

Entre tous les remèdes contre les affections de la gorge et des poumons, le seul vraiment efficace est le BAUME RHUMAL.

### NOTES LOCALES.

—Le terme de la Cour de Circuit s'est ouvert ce matin.

—Les élèves de philosophie du séminaire feront leur pique-nique annuel à Montjoie, les 4 et 5 juin prochain.

—La banque des Cantons de l'Est a déduit pour \$200,000 de vieux billets de banque, ces jours derniers, à la manufacture Paton.

—Samedi matin, l'ambulance était appelée à la gare Union, pour transporter au Protestant Hospital une demoiselle Cora Peters, de Coaticook. La malade souffrait de l'appendicite.

—La compagnie du Gaz et de l'Eau a accordé, mercredi, son contrat pour la construction d'un nouveau barrage de la rivière Magog à M. R. N. Arkley. Les travaux seront commencés prochainement.

—Le Club Musical des Dames se propose de faire ce qui est appelé en anglais un lawn party, le 26 juin prochain. La joyeuse réunion aura lieu à la belle résidence de Mme Tuck, la présidente du club.

—Voici une histoire de poisson qui n'a pas besoin de commentaires. M. S. R. Tate, vendredi dernier, a pris dans la rivière Magog, près de son embouchure, un brochet qui pesait six livres. On ne saurait dire que c'est du fretin.

—M. W. W. Morency, homme d'affaires bien connu dans notre ville, a pris une licence d'encanteur pour tout le district. M. Morency s'occupe aussi d'agence d'immeubles et d'agence générale. Il aura son bureau au No. 153, rue Wellington.

—Le bazar de l'Harmonie s'est terminé samedi soir. La recette nette est de \$778.22. Les membres de l'Harmonie sont très reconnaissants et présentent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur bazar.

—Nous n'avons pas entendu parler, dernièrement, du projet de prolongement du chemin de fer électrique jusqu'à Brompton Falls. Le rapport des ingénieurs est encore sous considération. Si ces travaux ne se font pas cette année, nous sommes portés à croire qu'ils se feront plus tard.

—M. D. J. McManamy, pharmacien, a démonté son établissement du No. 169, rue Wellington, au No. 121, rue Wellington. Nous remarquons qu'il y a eu améliorations considérables dans un certain nombre de nos pharmacies, ce printemps. Le nouvel établissement de M. McManamy est du nombre.

—La liste des officiers militaires qui doivent aller au couronnement du Roi, à Londres, a été publiée. Nous sommes fiers de voir que le capitaine C. K. Fraser, de 53e Régiment, dont nous saluons, il n'y a pas très long temps, le retour du Transvaal, a été nommé officier dans le contingent qui doit aller à cette grande cérémonie.

—Un M. Fithian, de l'état de New-York, qui était en ville samedi dernier, dit que la gelée récente s'est fait sentir fortement dans la partie nord de l'état, et que les fruits hâtifs et les légumes en ont souffert beaucoup. Cette vague froide, sous le coup de laquelle nous sommes encore, paraît s'être étendue sur toute l'Amérique du Nord.

—Malgré le froid qui a précédé de puis le commencement du printemps, l'hôtel Vendôme est ouvert, au Petit Lac Magog. M. Pierre Gosselin y est rendu depuis quelques jours, avec Mme Gosselin, qui sait si bien recevoir les hôtes. Un certain nombre de nos concitoyens y sont allés, dimanche dernier, MM. Arthur Dapont, T. Tremblay, Louis Dupuis, T. A. Durand, entre autres. Notre ami Bert Morency était là avec sa chloupou. Ça mord pas mal. Il y a encore une belle saison à entrevoir au Petit Lac Magog.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

## CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Dr. J. C. Bachand, agt. ass. général de la région de Sherbrooke, est le seul agent de la région de Sherbrooke.

Nouvelles des Cantons de l'Est

COATICOOK. —Les restes de feu M. B. Lovell, M. P. P., ont été déposés en terre à Coaticook, mercredi après-midi.

ST. F. X. DE BROMPTON. —La municipalité de Saint-François Xavier de Brompton demande l'autorisation, par règlement, d'emprunter la somme de \$2,000 pour payer les dettes contractées pour l'amélioration de ses chemins, cours d'eau, etc.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM. J. P. Labadie, Eugène Labadie, Léon Carroll, Azarie Lefrançois, Jos. Gagné, Alfred Labadie, Philias Labadie, Georges Couture, E. X. Petit, clerc et F. P. Bédard. Les porteurs étaient MM. Moïse Audet, Paul Vaillancourt, Moïse Lapointe, Michel Blais, Alfred Gauthier, Firmin Albert. Le service fut célébré par M. l'abbé Giguère, curé de la paroisse. Le chant fut très joli et bien exécuté. Mme Labadie habitait notre ville depuis six ans et elle demeurait avec son grand, M. Azarie Lefrançois. Elle a convoié trois fois son et son dernier époux lui survit ainsi qu'un fils et six filles.

—M. W. H. Simon, de Whitefield, N. H., dont nous racontions, il y a quelque temps à peine, le malheureux accident qui lui est arrivé à la station Union, en cette ville, est décédé, au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il était pour ainsi dire rétabli, lorsqu'il quitta son lit, une maladie de cœur se fit sentir chez lui, et il rendit le dernier soupir, peu de temps après. Le Dr L. C. Bachand tint une enquête sur le fait. Le jury était composé comme suit: M. C. A. E. Lefebvre (président), Bruce Baldwin, A. Lanoie, P. Simoneau, N. Lacroix, D. W. Stenson, John Henry, J. A. Darche, F. R. Darche, Jos. Boudreau, Jos. Trudeau, E. Major, F. Gauthier, W. Ramsey. Après avoir entendu quelques témoins, il y eut ajournement à ce soir, à la station des pompes No. 1, alors que sera fait le rapport de l'examen post mortem et que l'examen des témoins sera continué.

—Les cas d'ivrognerie sordide, qui sont malheureusement trop nombreux dans notre ville, ne sont pas toujours de personnes résidant ici. Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune homme, appartenant à une municipalité voisine, a été arrêté, pour ivresse et pour cause d'incapacité. L'arrestation s'est faite sur la rue Moore. Il fut condamné à \$2 d'amende et les frais.

—Encore un cas de pécote à Sherbrooke. Un nommé A. Ouellette étant, cette fois, la victime. Il demeurerait à Sherbrooke seulement depuis le mois de septembre et était employé à la Jencks Machine Coy. Ouellette alla à Montréal prendre une vacance de deux semaines, à son retour, ne se sentant pas bien, il fut envoyé à l'hôpital civique par le chef Davidson, comme suspect, où il est depuis deux jours.

—Mme Joseph Hugo, rue Alexandre, a été frappée d'une grave attaque d'apoplexie, mercredi soir. Elle venait de mettre sa table pour le souper et et tranchait du pain lorsque soudainement elle tomba sur le parquet. Sa famille accourut à son secours et lorsqu'on vint pour la relever elle ne possédait plus de sa connaissance. Le curé et un médecin furent mandés en toute hâte. Dans la nuit, Mme Hugo reprit un peu ses sens et hier matin elle perdit de nouveau sa connaissance. Son état est considéré comme très critique.

—Mercredi après midi, tandis que trois jeunes garçons regardaient brûler un tas de déchets sur une ferme du chemin Beckett, tout à coup une détonation se produisit, lançant de tous côtés des débris enflammés. L'un d'eux, Charles Ward, fut atteint au-dessus de l'œil par un morceau de métal qui lui déchira la peau et reçut en même temps des blessures à la jambe droite. On fut obligé d'appeler un médecin pour panser le blessé. On ne s'explique guère les causes de cet accident qui sont certainement dues à des matières explosives, qui se trouvaient parmi les déchets.

—Samedi après midi, après des exercices à la salle militaire, le 53e Régiment se rendait au champ de Mars, pour y faire des exercices de campagne et de tir. Le trajet se fit par les rues Montréal et Elisabet et les deux farfars de la ville marchaient en tête. Le 53e Régiment fait des progrès; composé de jeunes gens intelligents et actifs, on peut dire qu'il est un des plus beaux régiments de la province. Il a bien sa place toute marquée dans la ville métropolitaine des Cantons de l'Est. Il aura parade religieuse prochainement. La revue des volontaires se fera le samedi, 7 juin prochain.

—Nous avions un excellent marché, samedi. Il n'y avait que très peu de changements dans les prix; celui du lard avait haussé, de 8 cts à 8 1/2 cts la livre. Les légumes, naturellement, se voyaient en assez grande quantité. On exposait en vente de très jolis plants. Nos jardiniers, nos cultivateurs se livrent, croyons nous, de plus en plus à la culture des tomates. C'est une plante qui mérite bien d'occuper une place importante dans notre horticulture. D'après les rapports des cultivateurs, touchant la dernière gelée, les gadeliers et les pruniers ont été endommagés et leur production sera petite. Les fraisiers n'ont pas reçu de dommages, ni les pommiers, pour la peine. La terre a été si froide que le grain n'a eu le temps de pousser.

—Vendredi matin, on eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Dame Sophie Sévigny, épouse de M. J. P. Labadie. Le convoi funèbre était très imposant. Le deuil était conduit par MM

